

**Typologie des emprunts lexicaux français en roumain.  
Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique**

---

**Coordonnateur de la collection *Etudes françaises*:**

Cristiana-Nicola Teodorescu

**Comité scientifique:**

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Dumitra Baron, Université „Lucian Blaga”, Sibiu, Roumanie

Olivier Bertrand, Ecole Polytechnique, Paris, France

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Cecilia Condei, Université de Craiova, Roumanie

Alexandra Cuniță, Université de Bucarest, Roumanie

Daniela Dincă, Université de Craiova, Roumanie

Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Anca Gâță, Université „Dunărea de Jos”, Galați, Roumanie

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Anda Rădulescu, Université de Craiova, Roumanie

Isabelle Schaffner, Ecole Polytechnique, Paris, France

Gabriela Scurtu, Université de Craiova, Roumanie

Monica Tilea, Université de Craiova, Roumanie

Mihaela Toader, Université „Babeș-Bolyai”, Cluj-Napoca, Roumanie

La collection *Etudes françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques, etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique:  
[etudes\\_francaises@yahoo.fr](mailto:etudes_francaises@yahoo.fr)

**Note:**

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.

**TIPOLOGIE DES EMPRUNTS LEXICAUX  
FRANÇAIS EN ROUMAIN.  
FONDEMENTS THÉORIQUES,  
DYNAMIQUE ET CATÉGORISATION  
SÉMANTIQUE**



**EDITURA UNIVERSITARIA  
Craiova, 2011**

**UNIVERSITATEA DIN CRAIOVA**  
**UNIVERSITE DE CRAIOVA**

**Éds :** Gabriela Scurtu  
Daniela Dincă

**Auteurs :** Maria Iliescu                      Ramona Dragoste  
Adriana Costăchescu                  Mihaela Popescu  
Daniela Dincă                              Gabriela Scurtu

Lucrarea a fost elaborată în cadrul Proiectului PN II Idei *Tipologia împrumuturilor lexicale din limba franceză în limba română. Fundamente teoretice, dinamică și categorizare semantică (FROMISEM)* finanțat de CNCSIS (2009-2011).

Copyright © 2011 Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

---

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**

**Typologie des emprunts lexicaux français en roumain :  
fondaments théoriques, dynamique et catégorisation  
sémantique / Gabriela Scurtu, Daniela Dincă (ed.). –**

Craiova : Universitaria, 2011

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0236-6

I. Scurtu, Gabriela (ed.)

II. Dincă, Daniela (ed.)

811.133.1

811.135.1

Apărut: 2011

**TIPOGRAFIA UNIVERSITĂȚII DIN CRAIOVA**

Str. Brestei, nr. 156A, Craiova, Dolj, România

Tel.: +40 251 598054

Tipărit în România

## AVANT-PROPOS

Le présent volume réunit les contributions\* des membres du projet de recherche intitulé *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique*, qui s'est déroulé à la Faculté des Lettres (Université de Craiova) de 2009 à 2011.

Les études sont groupées autour de quatre axes majeurs de recherche qui ont constitué les objectifs du projet:

1. la présentation et l'approfondissement de la terminologie de spécialité du domaine analysé;
2. la constitution d'un corpus général des emprunts lexicaux au français;
3. l'étude des emprunts lexicaux d'origine française du point de vue étymologique;
4. l'esquisse d'une typologie sémantique de ces emprunts.

La première partie du livre, intitulée *Fondements théoriques de la recherche*, fait la présentation critique de la terminologie de spécialité se rapportant à la définition des principaux concepts opérationnels mobilisés dans la recherche (*emprunt, gallicisme, néologisme, néologie, neonyme, étymologie multiple*). L'identification des lacunes terminologiques de ce domaine, la mise en évidence de nombreux aspects controversés, comme par exemple la polysémie des termes utilisés, ont été réalisées dans la lumière des recherches récentes en linguistique roumaine, corroborées avec les études des linguistes étrangers, notamment français. Une attention particulière a été accordée aux questions d'étymologie, à partir de la typologie suivante: (i) mots à étymologie uniquement française; (ii) mots à étymologie multiple; (iii) mots à étymologie controversée.

La section suivante, consacrée à la *Dynamique des emprunts roumains au français*, met en évidence l'importance, qualitative et quantitative, de l'influence française sur la constitution du lexique du roumain moderne. Les articles traitent des aspects comme : les étapes de pénétration des emprunts au français, leurs domaines de manifestation, les principales statistiques sur le montant des mots d'origine française. La dernière, que nous avons effectuée sur le corpus du DEX 98, indique un pourcentage de 38,42% (mots d'origine française (mots à étymologie uniquement française et mots à étymologie multiple, y compris française). Mais, si

l'on y ajoute les dérivés formés en roumain à partir de bases d'origine française, le pourcentage s'élève à 47, 51 %.

La section *Catégorisation sémantique des emprunts roumains au français* est structurée en trois parties. La première propose une typologie sémantique des emprunts lexicaux roumains au français, illustrant les cas suivants: (i) conservation - totale ou partielle - du sens / des sens de l'étymon français, y compris avec le maintien en roumain d'un sens aujourd'hui disparu en français; (ii) innovations sémantiques opérées en roumain, ayant comme point de départ une signification de l'étymon français. Ces innovations se manifestent à travers divers mécanismes sémantiques: extensions analogiques et restrictions de sens, métaphorisations, passages métonymiques, glissements connotatifs, etc.

Une autre direction de recherche dans l'aire du sémantisme des emprunts s'attache à identifier et à analyser quelques champs sémantiques en poursuivant des objectifs comme: la description lexicographique des lexèmes qui appartiennent à divers micro-champs, l'analyse sémantique comparative de ces lexèmes et de leurs étymons ou la corrélation entre la description linguistique et la réalité extralinguistique (par l'analyse de l'évolution des référents à travers le temps).

Enfin, dans la troisième partie, nous avons réalisé une étude sémantique comparative (français-roumain) de quelques lexèmes faisant partie du corpus envisagé.

Les travaux réunis dans les pages de ce volume ont permis de mieux appréhender des questions telles que:

1. la variété des aspects linguistiques soulevés par les emprunts français en roumain;
2. le rôle de la langue française dans la constitution du vocabulaire roumain et l'importance du français pour la définition de la physionomie néo-latine de la langue roumaine dans l'aire de la romanité sud-est européenne;
3. l'ouverture de nouvelles pistes de recherche dans les domaines de la lexicologie et de la lexicographie romanes.

L'équipe de recherche considère que l'analyse étymologique, sémantique et lexicologique d'une partie importante du vocabulaire roumain, effectuée dans le cadre de ce projet, devrait être approfondie par des recherches ultérieures, pour relever d'autres aspects des interférences linguistiques et culturelles entre ces deux langues en contact.

\* Les articles réunis dans ce volume ont déjà fait l'objet d'une publication dans une revue scientifique ou d'une communication présentée lors d'un colloque ou d'une conférence internationale. L'idée de les rassembler dans un recueil nous a semblé bénéfique pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude des emprunts lexicaux.

**FONDEMENTS THÉORIQUES DE LA  
RECHERCHE**

# AUTOUR DE LA NOTION DE «NÉOLOGISME»\*

## 1. Introduction

1.1. La création lexicale est sans conteste un élément indicateur de la vitalité des langues, un indice de leur avenir du point de vue de leur force créative. Les langues nécessitent des ressources pour s'adapter aux changements sociaux, économiques, politiques, technologiques ou scientifiques. Pour pouvoir disposer de ces ressources indispensables, pour pouvoir agir en toute sécurité dans des contextes donnés et dénommer avec précision les nouvelles réalités, il faut créer, former ou emprunter de nouvelles unités lexicales.

Dans ce contexte, le problème des néologismes s'avère l'un des plus délicats, à partir de la définition même de la notion de «néologisme» (et des notions apparentées: «néologie», «emprunt lexical», «néonyme», etc.). Cette vaste problématique a fait et continue de faire l'objet de nombreux travaux portant sur des aspects théoriques ou pratiques soulevés par la *néologie*, en tant que processus complexe de formation de nouvelles unités lexicales dans une langue. Dans ce sens, la constitution, en 2003, d'un réseau d'observatoires de toutes les langues romanes et de leurs variétés correspondantes (réseau NEOROM: espagnol, catalan, français, galicien, italien, portugais et roumain) en est une preuve plus qu'éloquente. Ce réseau représente une tentative de réunir les efforts des chercheurs dans la direction d'un travail systématique de compilation et d'analyse des néologismes lexicaux qui apparaissent dans les médias: presse quotidienne, revues périodiques et radio. Dans la même direction, l'organisation à Barcelone, du 7 au 10 mai 2008, du *I<sup>er</sup> Congrès International de Néologie des langues romanes* a mis en évidence les principales directions de recherche dans le domaine, telles que: aspects théoriques de la néologie, méthodologie du travail, détection, classification et traitement automatique des néologismes, aspects sociaux et sociolinguistiques, etc.

1.2. Dans cet article nous nous proposons de jeter un regard analytique sur les positions des linguistes, roumains ou étrangers (notamment français), concernant les problèmes que posent en principal:

- La définition des néologismes (et des notions voisines), en tant que concepts opérationnels fondamentaux de la recherche en néologie;
- Les théories concernant le statut et le rôle des néologismes.

## 2. Définitions de la notion de «néologisme»

2.1. L'un des plus difficiles problèmes lexicographiques est celui du néologisme, à partir de la définition de la notion, jusqu'à la solution des questions visant l'étymologie, la forme, la fréquence, la circulation, le sémantisme des mots considérés comme des néologismes (cf. Dănilă / Haja 2005: 71-78).

Les deux éléments utilisés dans le mot *néologisme* – *neos* et *logos* – nous obligent à une démarche permettant d'en éclaircir les significations. Car une définition commode du type «un néologisme est un mot nouveau, qui n'existait pas dans la langue, ou un mot déjà existant qui acquiert un sens nouveau» laisse une large place à des questions, des interprétations, des incertitudes ...

Le *TLF*, le *Larousse*, le *Robert*, le *Webster* présentent le néologisme comme une notion polysémique avec, d'habitude, les acceptions suivantes: 1. mot, tour nouveau que l'on introduit dans une langue donnée (*néologisme de forme*); 2. mot (expression) existant dans une langue donnée mais utilisé(e) dans une acception nouvelle (*néologisme de sens*); 3. création de mots, de tours nouveaux et introduction de ceux-ci dans une langue donnée (syn. *néologie*).

Les dictionnaires roumains définissent le néologisme comme un mot nouveau emprunté ou formé récemment dans une langue (*DLR*) ou comme un mot nouveau, emprunté à une langue étrangère ou créé par des moyens internes; emprunt lexical récent, acception nouvelle d'un mot (*DN<sub>4</sub>*).

De façon générale, disons que les définitions roumaines ne mettent pas assez en évidence la différence spécifique, ce qui est dû à l'aspect relatif des qualificatifs *nouveau* ou *récent*, employés comme moyen de différenciation. Le problème le plus délicat qui doit être solutionné concerne donc la durée du statut de néologisme d'un mot. Précisons d'emblée qu'il existe des opinions totalement divergentes concernant cet aspect. Par exemple, dans une acception plus large, on considère que sont des *emprunts lexicaux néologiques*, c'est-à-dire des *néologismes*, les mots entrés en roumain à partir de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et du début du XIX<sup>e</sup> (Șerbănescu 1985: 8). Une partie des néologismes sont, en même temps, des mots internationaux, des mots empruntés à une langue et présents dans plusieurs langues de civilisation: *stress*, *show*, etc. Selon la même opinion, ceux-ci devraient être considérés comme des néologismes, sans tenir compte de leur ancienneté: *filozof* et *filozofie*, attestés en roumain dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, sont donc considérés comme des néologismes. D'autre part, Florica Dimitrescu, qui remarque elle aussi les limites temporelles vagues du terme *néologisme*, renvoyant à des mots empruntés ou créés en roumain à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, opine en faveur de l'emploi du concept de «néologisme» dans un sens restreint, pour désigner «la dernière couche d'éléments étrangers entrés en roumain – des mots attestés pour la première fois entre 1960 et 1980» (1994: 246). C'est avec ce concept que l'auteur a opéré dans la sélection des mots-titre enregistrés dans le *DCR*.<sup>1</sup>

En se référant aux mêmes types de difficultés liées à la datation, Ileana Busuioc (1996: 1) considère qu'il faut tenir compte d'un «sentiment de la néologie»; or, celui-ci est extrêmement fluctuant: si au milieu du XX<sup>e</sup> siècle il avait une valeur de 10-15 années, à présent les lexicographes ne devraient pas qualifier comme des néologismes des unités lexicales plus «vieilles» de 5 ans! De toute évidence, les néologismes «vieillissent» rapidement: «Dans notre univers marqué par l'instantanéité de la communication, ce qui signifie aussi

diffusion très rapide, sinon instantanée, des mots nouveaux, la durée du sentiment néologique se restreint par conséquent de manière drastique».<sup>2</sup>

2.2. *L'emprunt* représente souvent la solution la plus viable pour enrichir l'inventaire des éléments lexicaux d'une langue. Il consiste, en principe, à faire apparaître dans un système linguistique un élément issu d'une autre langue - ancienne (latin, grec) ou moderne. Mais les emprunts ne sont pas sans poser des problèmes, dont, en particulier: a. les problèmes sociolinguistiques des différences de statut axiologique entre les langues (cf. Arrivé *et al.* 1986: 244-252) et b. l'intégration (phonologique, orthographique, morphosyntaxique, sémantique) de l'unité empruntée dans la structure de la langue réceptrice; on parle à cet égard, d'une part, d'emprunts naturalisés, assimilés par la langue réceptrice, et, de l'autre, de *xénismes* (emprunts tels quels, alloglottes) ou de *pérégrinismes*<sup>3</sup>. Il n'en reste pas moins que les emprunts lexicaux forment un espace fertile qui suppose le contact entre plusieurs systèmes linguistiques, entre plusieurs cultures, entre plusieurs identités spirituelles.

2.3. A part les néologismes représentés par les emprunts à d'autres langues, il existe des néologismes «de forme», c'est-à-dire des mots nouveaux formés par un procédé morphologique (dérivation, composition, analogie): il consiste à fabriquer de nouvelles unités. Cette problématique, qui a fait l'objet d'une grande diversité d'études, ne fera pas l'objet du présent article.

2.4. En revanche, un aspect sur lequel nous voulons nous attarder plus longuement dans ce qui suit et qui a été en quelque sorte négligé dans les études portant sur cette problématique, est celui des néologismes «de sens», donc basés sur des modifications sémantiques. A l'exception des dictionnaires spécialisés (*DŞL*, *DN*), pour définir le néologisme, les ouvrages des linguistiques roumains ne prennent souvent pas en compte l'acceptation de «sens nouveau d'un mot existant dans la langue», sens néologique (par exemple *fereastră* «surface délimitée, affichée sur l'écran du moniteur d'un ordinateur, où l'on présente un certain type d'informations»). D'ailleurs, de par leur structure, les langues sont articulées de manière à permettre la créativité, en l'occurrence lexicale, par des mécanismes qui opèrent soit au niveau de la forme, soit au niveau du sens (cf. Busuioc 1996). Il existe donc des créations néologiques au niveau sémantique, qui ont à la base divers types de mutations (innovations opérées dans la langue réceptrice: analogies, extensions, restrictions, métaphores, etc.). Nous allons illustrer quelques situations de ce type, dans le cas du roumain, où l'on peut relever:

a. la spécialisation du sens par rapport à l'étymon (par exemple à partir du fr. *casserole* «ustensile de cuisine», le roumain *caserolă* s'applique aujourd'hui dans l'industrie alimentaire pour désigner l'emballage de certains produits (cf. fr. *barquette*);

b. des sens développés à l'intérieur de la langue roumaine – n'oublions pas que la tendance à développer de nouveaux sens est, entre autres, l'une des conditions précisées par les linguistes pour qu'un néologisme soit considéré comme entré dans la langue réceptrice – (par exemple dans le cas du mot *poligon*, l'acceptation récente: «piste aménagée pour les chauffeurs qui apprennent à conduire